

Loreley

*À Bacharach il y avait une sorcière blonde
Qui laissait mourir d'amour tous les hommes à la ronde*

*Devant son tribunal l'évêque la fit citer
D'avance il l'absolvit à cause de sa beauté*

*Ô belle Loreley aux yeux pleins de pierreries
De quel magicien tiens-tu ta sorcellerie*

*Je suis lasse de vivre et mes yeux sont maudits
Ceux qui m'ont regardée évêque en ont péri*

*Mes yeux ce sont des flammes et non des pierreries
Jetez jetez aux flammes cette sorcellerie*

*Je flambe dans ces flammes ô belle Loreley
Qu'un autre te condamne tu m'as ensorcelé*

*Evêque vous riez Priez plutôt pour moi la Vierge
Faites-moi donc mourir et que Dieu vous protège*

*Mon amant est parti pour un pays lointain
Faites-moi donc mourir puisque je n'aime rien*

*Mon cœur me fait si mal il faut bien que je meure
Si je me regardais il faudrait que j'en meure*

*Mon cœur me fait si mal depuis qu'il n'est plus là
Mon cœur me fit si mal du jour où il s'en alla*

*L'évêque fit venir trois chevaliers avec leurs lances
Menez jusqu'au couvent cette femme en démence*

*Vat-en Lore en folie va Lore aux yeux tremblant
Tu seras une nonne vêtue de noir et blanc*

*Puis ils s'en allèrent sur la route tous les quatre
La Loreley les implorait et ses yeux brillaient comme des astres*

*Chevaliers laissez-moi monter sur ce rocher si haut
Pour voir une fois encore mon beau château*

*Pour me mirer une fois encore dans le fleuve
Puis j'irai au couvent des vierges et des veuves*

*Là haut le vent tordait ses cheveux déroulés
Les chevaliers criaient Loreley Loreley*

*Tout là bas sur le Rhin s'en vient une nacelle
Et mon amant s'y tient il m'a vue il m'appelle*

*Mon cœur devient si doux c'est mon amant qui vient
Elle se penche alors et tombe dans le Rhin*

*Pour avoir vu dans l'eau la belle Loreley
Ses yeux couleur du Rhin ses cheveux de soleil*

Guillaume Apollinaire (1880 - 1918), Alcools